

Madelon Saada-Robert

## Les débuts de l'apprentissage de lecture/écriture chez les enfants de 5 à 6 ans\*

Depuis plusieurs années, nous nous intéressons aux débuts de l'apprentissage de la lecture/écriture chez les jeunes enfants de 5 et 6 ans en début de scolarité. Nous avons travaillé essentiellement dans les écoles avec des enseignantes, dans une perspective à la fois d'enseignement et de recherche. Récemment, nous avons mené une recherche sur la lecture/écriture non directement liée à l'enseignement.

En situation scolaire, la recherche s'est déroulée en 2E (2ème enfantine) et 1P (1 ère primaire). Avec les enseignantes, nous avons conçu une situation didactique dénommée écriture qui intègre à la fois le versant lecture et versant écriture de la langue écrite. L'enfant est placé en situation d'écriture d'un texte court, pour lequel il va chercher les mots dont il a besoin, dans un texte de référence.

La situation se déroule en plusieurs séances:

1. les enfants et l'enseignante regardent ensemble un livre d'images, et font des hypothèses sur le sens des images et l'histoire qu'elles laissent supposer (les différents épisodes possibles de l'histoire).
2. L'enseignante lit le livre et les enfants discutent de l'histoire telle qu'elle a été écrite par l'auteur, qui peut être différente des leurs.
3. Les enfants construisent leur histoire, sur le même thème que le livre, et ils dictent les phrases à l'enseignante qui les écrit au tableau noir; plusieurs relectures collectives sont nécessaires. L'enseignante recopie le texte sur des grandes feuilles de papier qui seront affichées au mur. C'est le texte de référence.
4. Chaque enfant choisit un moment de l'histoire qui lui a plu et le dessine; puis il projette un commentaire qu'il va écrire pour expliciter son dessin.
5. Chaque enfant écrit son commentaire, en s'aidant des mots du texte de référence: il va les chercher en s'appuyant sur différents indices, puis il les copie sur sa feuille. Les interactions entre enfants et avec l'enseignante sont constantes. Celle-ci ne donne jamais de réponse toute faite, mais aide l'enfant à trouver par lui-même, le plus possible. Cette situation d'énonciation écrite est reprise 4 fois pendant une année scolaire, ce qui permet de suivre l'évolution des enfants.

La recherche a consisté à observer un à un les enfants quand ils vont chercher les mots dans le texte de référence, et quand ils les écrivent. Nous avons pu ainsi analyser leurs stratégies de recherche et de copie de mots. Plusieurs stratégies ont été répertoriées chez chaque enfant: des stratégies visuelles (image non orthographique du mot) et des stratégies contextuelles (basées sur ce que l'enfant connaît de l'histoire) chez les prélecteurs, des stratégies utilisant les connaissances du code alphabétique chez les enfants débutants lecteurs, et des stratégies rapides de repérage immédiat des mots chez les enfants quasi-lecteurs.

Pour mieux comprendre les relations entre les stratégies liées au contexte sémantique d'une part, et les stratégies liées aux connaissances du code alphabétique d'autre part, nous avons systématisé plusieurs éléments pour en faire une technique expérimentale, et observé des enfants pendant la 2E, la 1P et la 2P. La situation expérimentale a été la suivante: nous avons proposé des textes construits par nous-mêmes (pour bien les contrôler du point de vue sémantique) et avons demandé aux enfants de nous raconter l'histoire après

qu'ils l'aient entendue. Puis ils ont été priés de chercher des mots, les mêmes pour tous les enfants, et nous avons observé comment ils s'y prenaient. Des stratégies proches de celles observées en situation didactique ont été relevées, avec en plus des stratégies élémentaires d'enfants qui arrivent encore mal à découper les mots, ou qui montrent des mots à des endroits fixes (le premier mot de la première page, le premier de la deuxième page, etc).

Cette recherche confirme les résultats que nous avons trouvés dans la recherche en situation didactique: que les enfants utilisent plusieurs stratégies différentes; que les stratégies basées sur le code alphabétique sont le fait préférentiel de la grande majorité des enfants à un moment ou à un autre de leur évolution; que les stratégies basées sur le contexte

sémantique sont utilisées dans une moindre mesure et ne permettent pas d'accéder à la lecture si elles sont employées toutes seules. Ces résultats impliquent, sur le plan des apprentissages/ enseignement de la langue écrite, qu'une méthode unique ne devrait pas être utilisée en classe, mais que les enseignants devraient prévoir des situations larges qui permettent à l'enfant d'écrire et de lire (d'identifier des mots) en même temps, et qui lui permettent d'utiliser des stratégies différentes et plusieurs stratégies possibles. C'est à cette condition que les connaissances de l'enfant seront le mieux mobilisées, sur lesquelles il pourra construire de nouvelles connaissances.

Pour terminer, nous débutons une nouvelle recherche, dans le cadre d'un Projet National de Recherche (PNR 33) sur l'efficacité des systèmes de formation. Nous travaillerons en 2P sur l'apprentissage de l'orthographe intégré à la production textuelle des élèves.

\* Présentation du travail de recherches menées par le professeur L. Rieben et M. Saada-Robert, avec leur équipe à l'Université de Genève (FPSE)

Les publications de l'équipe peuvent être obtenues sur demande à l'adresse des chercheurs pré-cités, FPSE, Université de Genève, 9 route de Dnze, CH-1227 Carouge/GE.